TÊTE À TÊTE

Le concept Bobath évolue encore

Seule instructrice senior francophone, Michèle Gerber contribue à diffuser cette approche thérapeutique très complète. Rencontre à l'occasion d'une formation donnée à la clinique de rééducation des HUG.

D'où vient le concept Bobath et quelles sont ses indications?

Mis au point il y a plus de 50 ans par Berta et Karel Bobath, une physiothérapeute et un neurologue, le concept Bobath est une approche thérapeutique destinée aux personnes souffrant de lésions du système nerveux central. Il peut s'agir d'une hémiplégie/parésie (moitié du corps paralysé), de la maladie de Parkinson, de la sclérose en plaques, d'un traumatisme cérébro-crânien, d'une infirmité motrice cérébrale ou encore de lésions incomplètes de la moelle épinière.

Qu'est-ce qui différencie ce concept d'autres approches neurothérapeutiques?

Les techniques concurrentes entraînent immédiatement des compensations, c'est-à-dire à solliciter le côté sain pour tout ce que le côté paralysé ne peut plus faire spontanément. Le concept Bobath vise au contraire à stimuler et entraîner au maximum le potentiel existant dans le côté plégique. Les résultats sont bien meilleurs en termes de rééducation.

Une nouvelle technique est récemment apparue: la thérapie par la contrainte où le côté sain est immobilisé plusieurs heures par jour afin d'obliger la personne à utiliser le membre paralysé. Cette technique n'est pas concurrente avec le concept Bobath, elle utilise plutôt la philosophie de base qui est la croyance de l'existence d'un potentiel de récupération de la partie lésée.

Quel est le principal avantage du concept Bobath?

C'est sans doute l'approche neurothérapeutique la plus interdisciplinaire et la plus complète. Elle a intégré les nouvelles connaissances sur le contrôle et l'apprentissage moteurs et sur le cerveau. On sait mieux comment le cerveau apprend ou réapprend après une lésion. Une participation active de la personne et des mises en situation réelles stimulent les automatismes utilisés préalablement. Une personne hémiplégique par exemple a peur de se baisser par crainte de tomber. Cette crainte l'empêche de faire le mouvement physiologique correct. Si on lui demande de ramasser quelque chose, c'est-à-dire en se servant d'un répertoire d'automatismes, elle va initier le mouvement de se baisser et les thérapeutes vont l'accompagner.

Existe-t-il d'autres techniques pour faciliter le mouvement?

Oui, bien sûr. On aide la personne à réaliser le mouvement en la guidant avec nos mains pour améliorer les informations proprioceptives (informations que l'on perçoit de son corps). En refaisant plusieurs fois le mouvement physiologique avec cette guidance, elle intègre progressivement le mouvement et parvient à le réaliser seule.

L'autre stratégie consiste à organiser et à limiter l'espace. On utilise souvent les coins de la pièce pour permettre à la personne de rester debout. Grâce aux deux plans de référence, elle réussit à sentir son corps ou à le situer dans l'espace, à diminuer son angoisse et à empêcher une hyperactivité consécutive du côté sain. Le concept Bobath facilite donc par diverses stratégies le mouvement perturbé afin de permettre la récupération du mouvement le plus physiologique possible.

Comment devenir un thérapeute Bobath?

Des formations continues post-graduées s'adressent à toute l'équipe soignante et paramédicale. Les formations de base pour physio-ergothérapeutes durent trois semaines, celles pour le personnel infirmier une semaine. Un certificat de compétence reconnu internationalement est obtenu après des évaluations qualitatives en fin de formation. Elisabeth Bürge et moi-même proposons ces formations dans le cadre des HUG.

Quel avenir?

Le défi de la réadaptation fonctionnelle est actuellement lié à la durée accordée à celle-ci. La situation change en fonction des pays mais, de façon générale, les systèmes de santé accordent de moins en moins d'argent pour la réadaptation. Or, les études montrent la nécessité de traitements intenses pour une récupération optimale. L'enjeu est immense! Les conditions financières étant de plus en plus réduites, il est d'autant plus nécessaire d'être performant, donc de se spécialiser dans les rééducations spécifiques.



P.-Y. Vallon

Le bâton de randonnée et le soutien du bras paralysé sont des aides auxiliaires visant à protéger et stimuler le côté lésé.

Propos recueillis par
Paola Mori

FICHE PRATIQUE

Identifier les déficiences

Utilisé dans les HUG, le concept Bobath vise à améliorer l'indépendance et la qualité de vie en travaillant des situations problématiques du quotidien.

Obtenir une indépendance fonctionnelle et une qualité de vie optimale: tels sont les buts du concept Bobath. Mais pour les atteindre, une évaluation spécifique, notamment des déficiences, est nécessaire. Regroupant 250 physio- et ergothérapeutes, l'association internationale des instructeurs du concept Bobath a adopté la classification du fonctionnement de l'Organisation mondiale de la santé comme base de référence.

Cette classification décrit trois niveaux: le facteur corporel (anciennement décrit comme déficiences), le facteur "activités et participation" et le facteur contextuel avec l'aspect personnel et environnemental. Une fois les déficiences identifiées, des stratégies thérapeutiques sont mises en place afin d'optimiser les fonctions de la vie quotidienne et la qualité de vie. L'approche Bobath sollicite la participation de la personne dès que celle-ci a atteint un état de conscience suffisant.

La rééducation doit être intensive, surtout lors des premiers mois qui sont décisifs. Il est nécessaire de la poursuivre de manière ambulatoire quand la personne regagne son domicile afin d'éviter qu'elle soit confrontée à l'échec et qu'elle développe des compensations contreproductives. Les objectifs de la rééducation sont fixés avec la personne concernée.

La rééducation se fera le plus possible dans des situations réelles. Par exemple, on va orienter la réadaptation d'un jardinier vers des situations où il devra aller au sol et le plus souvent possible à l'extérieur. Enfin, pour les personnes désireuses de refaire du sport, le concept Bobath peut leur proposer des adaptations pour réaliser, au moins partiellement, ce rêve.

P.M.



P.-Y. Vallon

La rééducation de la marche et le contrôle du bras droit sont entraînés par la position du chevalier servant.

Pulsations
Le mensuel des HUG

Hôpitaux universitaires de Genève
Service de la communication
Rue Micheli-du-Crest 24
CH-1211 Genève 14
Tél. (+41 22) 372 60 07
Fax (+41 22) 372 60 76
http://www.hug-ge.ch

Editeur responsable
Bernard Gruson

Responsable des publications
Séverine Hutin Dub

Rédacteurs en chef
Agnès Reffet
Giuseppe Costa (ad interim)
pulsations-hug@hcuge.ch

Conception/réalisation
csm sa

Régie publicitaire
Imédia SA
Tél. (+41 22) 307 88 95
Fax (+41 22) 307 88 90

Impression
ATAR Roto Presse SA

Tirage
23'000 exemplaires

Les manuscrits ou propositions d'articles sont à adresser à l'éditeur. La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans "Pulsations" est autorisée, libre de droits, avec mention obligatoire de la source.